

ATOUTAGE

RÉSEAU INTERASSOCIATIF
GÉNÉRATIONS SOLIDAIRES

Cahier pédagogique VOISINAGE

Editeur Responsable :

Atoutage asbl
Avenue de l'Espinette, 15
1348 Louvain-la-Neuve
Novembre 2010

Auteur :

Cécile Dupont

Tant l'auteur que l'éditeur se réservent tous droits sur la présente publication dont la reproduction est interdite. Seule la reproduction partielle et à des fins non commerciales du présent document est autorisée à la seule condition d'indiquer la source (nom et adresse de l'association) et de nous envoyer un exemplaire de la publication.

VOISINAGE

1. Introduction

Le projet VOISINAGE consiste à organiser des activités régulières (hebdomadaires, bimensuelles, mensuelles) rassemblant un groupe d'enfants d'une école et un groupe de personnes âgées résidant dans une maison de repos située à proximité. Les rencontres intergénérationnelles entre des enfants et des aînés via les écoles et les maisons de repos sont mises en place depuis de nombreuses années. En effet, dans l'histoire des projets intergénérationnels, ce sont d'abord les générations éloignées qui ont été mises en présence avec des relations de type « grands-parents - petits-enfants ». Ce sont aussi deux institutions qui inscrivent dans leur projet d'établissement une ouverture vers le monde extérieur et qui présentent donc un terrain privilégié pour les rencontres. Les enfants sont souvent sollicités dans les actions intergénérationnelles car ce type de projet contribue à leur éducation à la différence et au vieillissement mais aussi, car c'est un public perçu comme curieux, ouvert, naturellement enclin à rencontrer d'autres générations. Ce type de projet est moins souvent développé avec des adolescents, perçus comme plus difficiles à mettre en relation (nous sommes là dans le domaine des stéréotypes). Enfin, c'est un projet classique de par le type d'activités proposées : ateliers de cuisine, de mémoire, de bricolage...

Exemples de bienfaits

Ce type de projets a des effets très bénéfiques sur les usagers :

Au contact des enfants, les personnes âgées portent un autre regard sur elles-mêmes. « *Les enfants sont curieux de leur histoire, impressionnés par leur passé, leurs expériences de vie. De ce fait, les aînés se perçoivent comme des individus dont la vie a été et est intéressante, capables de transmettre leur expérience.* »

Les familles et les professionnels de la maison de repos perçoivent différemment les aînés. « *Les enfants et petits-enfants des aînés voient leurs parents vieillir, perdre leurs capacités, leurs facultés et retiennent surtout ces manques, ces pertes en comparaison à ce qu'elles étaient avant. Les enfants qui participent aux rencontres apprennent à connaître les personnes âgées telles qu'elles sont aujourd'hui et ne se rendent pas compte de ce qu'elles ont perdu. De ce fait ils portent un regard différent, positif sur les aînés. Ce qui influence le regard des familles et des professionnels.* »

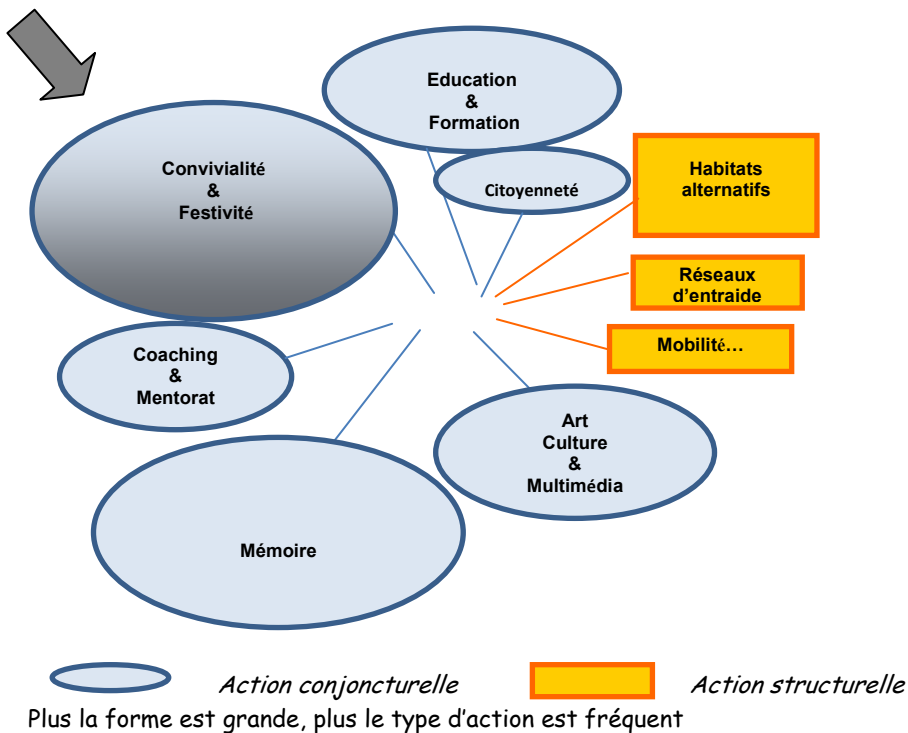
Les familles et les enseignants changent leur façon de percevoir les enfants. « *Les aînés découvrent l'enfant hors du contexte scolaire et familial et ne savent donc pas si c'est un bon ou un mauvais élève, s'il est obéissant ou non à la maison... De ce fait, les enfants peuvent être eux-mêmes, sans étiquette, et dévoilent souvent de nouvelles compétences, de nouveaux savoir être qui épatent leur entourage.* »

Les aînés ouvrent leur regard sur le

	<p>monde d'aujourd'hui. « <i>Ils découvrent l'école d'aujourd'hui, ses valeurs, les jeunes et leurs habitudes de vie...</i> »</p> <p>Les enfants élargissent leur perception du vieillissement. « <i>Ils ne sont plus face à des 'Personnes Agées', mais face à Mathilde qui a telle passion, à Alfred qui a des arrière-petits-enfants de leur âge, à Julie qui leur apprend la recette des beignets aux pommes...</i> »</p>
--	---

Dans le panorama des actions intergénérationnelles, nous sommes ici :

En se basant sur la vue panoramique du champ intergénérationnel (Dupont et Letesson, 2010, p. 149) présenté ci-dessous, l'action VOISINAGE se situe dans la catégorie « convivialité et festivité », qui représente un type d'action fréquemment utilisé. Il s'agit d'une action de type conjoncturelle, qui change les mentalités des usagers, mais dont l'impact se limite à un public donné pour une durée limitée. Cette catégorie d'action demande, de la part des professionnels, des compétences en animation et en gestion de dynamique de groupe, incluant un public avec lequel ils n'ont pas l'habitude de travailler (les enseignants doivent pouvoir communiquer avec les aînés, le personnel soignant de la maison de repos doit pouvoir communiquer avec les enfants).




2. Descriptif du projet Voisinage

Concrètement, sur le terrain, comment cela se passe-t-il ?

La fiche ci-dessous reprend une description succincte de l'action VOISINAGE.

<p>Quoi ? Les aînés d'une maison de repos et les enfants d'une école voisine se rencontrent tout au long d'une année scolaire, à travers des activités proposées par les professionnels des deux institutions.</p>	<p>Témoignages :</p> 
<p>Pour quoi ?</p> <ul style="list-style-type: none">- Pour que chaque génération en présence change le regard qu'elle porte sur les autres générations dans le sens d'une plus grande ouverture ;- pour que les différentes générations (ré)apprennent à se rencontrer et à partager leurs savoirs respectifs dans un climat de détente et de plaisir partagé ;- pour que les changements amenés s'inscrivent dans la durée et s'étendent à d'autres domaines de la vie.	 <p><i>« Les enfants parlent plus facilement d'eux-mêmes et abordent plus aisément certains sujets de la vie. »</i></p>
<p>Qui participe ?</p> <ul style="list-style-type: none">- Un groupe de résidents de la maison de repos, désorientés (personnes atteintes de troubles cognitifs à des degrés divers allant jusqu'à la confusion ou la maladie d'Alzheimer) et/ou non désorientés ;- un groupe d'enfants de 3^e, 4^e, 5^e ou 6^e primaire ou du cycle secondaire inférieur ; <p>Durant toute l'année, ce sont les mêmes enfants et les mêmes aînés qui participent aux rencontres.</p> <p>Les professionnels de l'école qui s'impliquent dans le projet Voisinage peuvent être des enseignants ou des éducateurs.</p> <p>Les professionnels de la maison de repos peuvent être des ergothérapeutes, des</p>	<p><i>« Les enseignants sont satisfaits de la mixité du public des aînés (personnes désorientées et non désorientées). C'est important qu'il y ait ce langage non verbal entre les enfants et les aînés désorientés. C'est bien aussi qu'il y ait des personnes plus valides avec qui la communication est plus aisée. »</i></p> <p><i>« Quand le groupe est au complet, pour faciliter la communication lors de l'activité, on forme des petits groupes de 5 ou 6 participants d'âges différents. »</i></p> <p><i>« Nous exploitons ce projet à travers tous nos cours : que ce soit en français, en mathématique, en sciences, en histoire et même en néerlandais ! »</i></p> <p><i>« Au cours des rencontres, les enfants</i></p>

<p>animateurs, des éducateurs, des soignants, des logopèdes...</p>	<p><i>expérimentent ce que sont le respect et la tolérance. Ces valeurs sont fondamentales quelle que soit l'appartenance philosophique ou religieuse. »</i></p> <p><i>« Cela permet aux élèves d'avoir une expérience en lien avec leur formation. »</i></p>
<p>Où ?</p> <p>A la maison de repos et/ou à l'école. Les deux institutions sont situées dans le même quartier, accessibles à pied.</p> <p>Le plus souvent, pour des raisons pratiques, les activités ont lieu dans la maison de repos.</p> <p>Les activités ont le plus souvent lieu dans la salle de séjour qui permet d'accueillir un grand nombre de personnes.</p> <p>Néanmoins, les élèves invitent parfois les aînés dans l'école, lorsque l'accès est adapté à des personnes à mobilité réduite (aménagement de rampes d'accès, d'ascenseurs...).</p>	<p><i>« Ce sont les élèves qui se déplacent jusqu'à la maison de repos. Ils sont d'abord accueillis dans le vestiaire où ils déposent leurs manteaux et leurs cartables, ensuite ils se rendent dans la salle à manger où les résidents les attendent. »</i></p> <p><i>« Aujourd'hui, les personnes de la résidence sont venues visiter notre cour de récré. Ils étaient surpris de découvrir notre mur d'escalade, ils n'en avaient jamais vu auparavant. »</i></p>
<p>Quand ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Durant une année scolaire (renouvelable) ; - maximum une fois par semaine, minimum une fois par mois (entre 8 et 12 fois par an) ; - à un moment précis de la semaine, toujours le même jour à la même heure (environ 1h). <p>Le moment de la semaine et de la journée auquel ont lieu les rencontres est à négocier entre les professionnels des deux institutions. Ce moment sera choisi en fonction des horaires de présence des enseignants dans la classe, des horaires de</p>	<p><i>« Nous organisons les rencontres le jeudi de 14h30 à 15h30, après la sieste des aînés et avant la fin de l'école. »</i></p> <p><i>« Nous nous rendons à la résidence le vendredi de 10h30 à 11h30 car c'est la seule plage horaire où tous les enseignants de cours philosophiques sont présents dans l'école en même temps. Cela tombe bien, les soins des résidents sont tout juste terminés. »</i></p> <p><i>« Nous avons divisé le groupe d'élèves en 2. Chaque sous groupe se rend une fois par mois à la maison de repos et rencontre toujours les mêmes aînés. »</i></p>

<p>soin, de repas et de repos des aînés...</p>	<p>« Nous avons un groupe de 45 élèves. Nous l'avons divisé en 3. Chaque sous-groupe se rend 8 semaines d'affilée à la maison de repos, puis c'est au groupe suivant. Mais le projet continue en classe tout au long de l'année ; on parle des rencontres, on invite le personnel de la maison de repos pour répondre à nos questions, on participe à des animations de sensibilisation à la mort et au deuil... »</p> 
<p>Comment ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les professionnels des 2 institutions se réunissent et définissent les objectifs du projet et son déroulement ; - Les rencontres sont organisées (durée, fréquence, moment de la semaine, lieu...) ; - Le contenu des rencontres est préparé par les professionnels (qui sont les professionnels chargés de la préparation ? Quel type d'activités proposer ? ...) ; - Des réunions d'évaluation du projet sont organisées régulièrement (pendant et en fin de projet) pour évaluer son déroulement, les résultats obtenus, la pertinence de poursuivre ou non le projet l'année suivante et avec quels ajustements éventuels. 	<p>« On manque souvent de temps dans nos institutions et c'est alors ces réunions d'évaluation qu'on aurait envie de faire passer à la trappe. Pourtant on se rend compte que c'est important de se réunir pour prendre du recul, faire le point sur le projet. »</p> <p>« Compte rendu de réunion : Les enfants souhaitent rendre visite aux aînés en dehors des temps organisés. Ils aimeraient se rendre à la maison de repos pendant les récréations. Il n'y a pas de danger car il y a une petite porte qui relie directement les deux institutions. Par contre cela pose problème pour l'enseignant qui surveille la cour de récréation car il ne peut distinguer les élèves qui sont autorisés à se rendre à la maison de repos de ceux qui ne le sont pas. Solution proposée : les enseignants en charge du projet Voisinage instaurent un système de carte de sortie pour les élèves qui peuvent rendre visite aux aînés. »</p>

3. Résultats sur le terrain

A partir de notre expérience, nous pouvons évaluer « ce qui marche bien » et « ce qui marche moins bien » dans les différents projets Voisinage.

« Ce qui marche bien » :

- La création de liens pendant et en dehors des temps organisés.
Exemple : les enfants rendent visite aux aînés pendant les récréations.
- Pour stimuler et favoriser les échanges au sein du groupe, chaque génération en présence (aînés, enfants) compte au maximum 15 personnes, ce qui constitue un groupe de 30 personnes.
- Les préparations des rencontres ne prennent pas trop de temps aux professionnels.
- Dans certains projets, les enfants sont acteurs dans la préparation des rencontres. *Exemple : de leur propre initiative, ils présentent un petit concert aux aînés.*
- La mixité du public chez les aînés (personnes désorientées et non désorientées) est appréciée.
- Les temps de discussion avec les enfants en classe après les rencontres sont riches.
- Les enfants sont bien au courant du calendrier des rencontres.
- Les rencontres s'étendent sur une année scolaire, ce qui permet de dépasser les préjugés de départ et de bien se connaître.
- Les activités d'intérieur : présentation de soi grâce à un objet, jeux de sociétés, bricolage, atelier cuisine, karaoké, projection d'un film + débat, atelier de danse, atelier informatique et nouvelles technologies.
- Les activités d'extérieur : barbecue, promenade dans le parc ou dans le quartier, excursion...

« Ce qui marche moins bien » :

- La répartition des préparations entre les professionnels.
Exemple : les professionnels de la maison de repos se plaignent de préparer plus souvent les animations car elles se déroulent chez eux.
- Certaines animations ne sont pas adaptées à la taille du groupe ou aux capacités des participants.
- La prise en charge des enfants qui ne souhaitent pas participer aux rencontres. Qui s'occupe d'eux ? Quel lien gardent-ils avec le projet Voisinage ?
- La communication entre les enfants et les personnes désorientées n'est pas toujours aisée.
- La communication avec le personnel des institutions qui ne participe pas aux rencontres n'est pas fluide. *Exemple : le kiné vient chercher un aîné pendant l'animation.*
- Dans certains projets, les enfants s'impliquent moins dans la préparation des rencontres, ils sont *consommateurs*.
- Les aînés sont parfois avertis de la rencontre en dernière minute.
- Moins d'une rencontre par mois est défavorable à la création de liens.

4. Si c'était à refaire...

Veiller à :

Informez les directions : pour que le projet Voisinage fasse partie du projet d'établissement.

Travailler en partenariat : mettre en place une collaboration « gagnant - gagnant ».

Construire le projet Voisinage avec tous les partenaires : concevoir l'idée du projet et analyser l'historique du projet, définir les objectifs du projet et les conditions de réussite, identifier les obstacles éventuels et leur mode de résolution, faire l'inventaire des ressources et des manques, identifier les partenaires potentiels, travailler la communication interne et externe, évaluer l'action de manière continue avec les commanditaires, les intervenants, les bénéficiaires, les bénévoles...

Communiquer entre professionnels des deux institutions en charge du projet : prévoir des temps de préparation, des temps d'évaluation. C'est un projet vivant, impliquant des êtres humains et il est nécessaire de pouvoir échanger sur le projet et de l'adapter en cours de route.

Réaliser des comptes rendus des réunions.

Choisir les participants : quels publics impliquer ? des enfants ? des adolescents ? des aînés désorientés ou non ? Le choix revient aux professionnels impliqués dans le projet.

Choisir qui encadre les rencontres ? Les enseignants ou les éducateurs de l'école ? des bénévoles ? les éducateurs en gérontologie ? les infirmiers ? les ergothérapeutes ?

Former les personnes qui encadrent les publics à l'intergénération, les sensibiliser aux stéréotypes liés à l'âge.

Sensibiliser les publics, pris séparément, aux stéréotypes liés à l'âge et relever leurs attentes et leurs craintes par rapport au projet Voisinage. Pour découvrir des outils de sensibilisation :
- consultez l'outil Visage disponible à l'asbl Atoutage ;

Exemples

« Ma directrice ne pouvait pas participer aux réunions, je lui ai envoyé le compte rendu. »

« En début d'année, nous programmons les 3 réunions d'évaluation. »

« Nous avons créé un groupe de contact pour envoyer le courriel à toutes les personnes concernées. »

« Dans notre école, c'est l'éducatrice qui accompagne les enfants à la maison de repos. »

« Avant de rencontrer les aînés, les enfants associent souvent la vieillesse à la maladie et à la mort. »

- consultez le chapitre 4 du livre « Comment développer un projet intergénérationnel ? » ;
- renseignez-vous auprès du Centre de documentation de l'asbl Entr'Agés ;
- contactez l'asbl Courants d'Agés qui propose des sensibilisations.

Proposer aux partenaires une information ou une formation au deuil. Pour cela, vous pouvez contacter l'asbl Vivre son Deuil Belgique.

Organiser les rencontres : choix du lieu (accessibilité pour tous), choix du moment, choix du nombre de rencontres, durée des rencontres, fréquence des rencontres, répartition des personnes qui encadrent. Par exemple, choisir un lieu qui permet les échanges, veiller à éviter une pièce qui résonne et amplifie le bruit.

Préparer les rencontres :

- répartir les préparations entre les professionnels pour éviter leur essoufflement et pour varier les types d'animation ;
- adapter les contenus aux publics : tenir compte de leurs attentes, leurs centres d'intérêt, leurs capacités, leurs ressources...

Adapter les modes de communication aux publics.

Laisser la liberté aux enfants et aux aînés de participer ou non aux rencontres. Si des enfants ne souhaitent pas rencontrer les aînés, prévoir, d'une manière ou d'une autre, leur implication dans le projet Voisinage.

Tenir informés du projet Voisinage les professionnels de l'institution qui n'y participent pas directement.

Evaluer le projet Voisinage : prévoir régulièrement des réunions avec les partenaires pour vérifier que tous sont satisfaits, que le projet s'inscrit toujours dans la finalité énoncée au départ. Prévoir, avec les aînés et avec les enfants, des moments de débriefing où chacun peut s'exprimer par rapport au projet.

Inscrire le projet dans le temps est nécessaire pour que les usagers puissent dépasser leurs



« Les rencontres sont préparées une fois par les enseignants, une fois par le personnel de la maison de repos. »

« Nous, les enseignants, on ne savait pas comment vivaient les personnes en maison de repos. »

« Si des personnes désorientées participent aux rencontres, les animateurs prévoient des échanges verbaux et non-verbaux. »

« Les professionnels informent l'accueil de la maison de repos des heures des rencontres pour éviter que les familles des aînés viennent en visite à ce moment-là. »

« Les enfants qui ne veulent pas accompagner à la maison de repos sont invités à exprimer ce qui les retient. Ils sont pris en charge par un autre enseignant et ont toujours la possibilité de rejoindre le groupe qui se rend à la maison de repos. De plus, ils participent activement à toutes les animations, en lien avec le projet, qui se déroulent en classe. »

préjugés, apprendre à se connaître et à s'apprécier.

Partager un repas, un goûter est une activité vectrice de convivialité.

Organiser ce projet avec des adolescents. Ces derniers en effet présentent beaucoup de similitudes avec les aînés en maison de repos (modification physique, dépendance à autrui, mise à l'écart de la population active...) et auraient sans doute beaucoup à partager avec eux.

Déterminer le nombre optimal de participants pour favoriser les échanges, en tenant compte des caractéristiques des participants.

Réaliser des étiquettes avec le prénom de chaque participant (écrire suffisamment grand).

Demander aux aînés s'ils préfèrent être vouvoyés ou tutoyés.

Prendre le temps de se dire bonjour et au revoir au début et à la fin de la rencontre.

Utiliser une boîte à questions, à commentaires dans la classe pour recueillir le ressenti et les demandes des jeunes.

Demander aux professionnels de la maison de repos de venir en classe répondre aux questions des jeunes (par exemple pour les questions relatives aux soins, à la santé, à l'évolution physique des personnes âgées).

Etre attentif à l'évolution du projet (visite aux aînés en dehors des temps organisés, demandes des élèves plus âgés qui ne participent plus au projet...) et l'adapter en conséquence.

Etre attentif aux dérives : Tous les enseignants concernés s'impliquent-ils équitablement dans le projet ? Quelle est la motivation des enfants qui retournent spontanément rendre visite à certains résidents ?...

Informé du projet à travers le journal ou les valves de l'institution, invitation à des moments ouverts à tous, des panneaux photos, inviter la télévision ou la radio...



« On termine l'animation 5 minutes avant la fin du temps prévu pour laisser aux participants le temps de se dire au revoir. »

« Aujourd'hui, l'aide soignante de la maison de repos est venue en classe répondre à nos questions, elle nous a expliqué comment se déroule la toilette des personnes âgées qui sont en fauteuil roulant. »

« Un résident souhaite inviter les enfants à son anniversaire. »

« Certains enfants demandent systématiquement des bonbons aux personnes âgées lorsqu'ils vont leur rendre visite. »

6. Ressources

Dupont, C., Letesson, M., (2010), *Comment développer une action intergénérationnelle*, Bruxelles, De Boeck, 230p.

Atoutage asbl - www.atoutage.be

Courants d'Âges asbl - Réseau d'associations en Communauté française de Belgique ayant pour point commun des actions favorisant la rencontre entre les générations - www.intergenerations.be

Entr'Âges asbl - Centre de documentation - www.entrages.be

Vivre son deuil Belgique asbl -